Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1562

Artikel: Savoir suisse : architectes en Suisse : petits mais polyvalents
Autor: Faes, Carole
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1021404

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La politique de l'écriture

Feuxcroisés, la revue du Service de presse suisse voué aux échanges culturels entre les différentes régions linguistiques du pays, vient d'éditer son cinquième volume. Le panorama littéraire riche et bigarré qu'il esquisse est le prétexte d'une divagation sur la valeur politique de l'écriture.

Au départ, il y a le verbe. Le catéchisme laisse des traces. Dieu appelle les choses par leur nom et les crée. Dire, c'est engendrer et engendrer c'est dire. Le monde est du même coup réel et littéraire. C'est assez pour commencer à écrire.

Les auteurs présentés par *Feuxcroisés* écrivent simultanément leur langue et leur univers. Et non pas avec la langue, à l'image du blabla publicitaire ou médiatique. Elle n'est pas un instrument. Elle surgit inédite, même si le passé, la tradition, les usages la parcourent de fond en comble. On retrouve l'ambivalence divine, qui se contente ici de l'effort profane. Les choses sont immédiatement là, à la lettre.

Donata Berra, poète italienne qui vit et enseigne à Berne, fuit l'idée, bonne pour la prose peut-être. Non, «le noyau générateur d'une poésie est toujours un mot, un syntagme, une bribe de phrase (...) il y a dedans quelque chose qu'il s'agit d'ouvrir, d'aider à se dire ...».

Aglaja Veteranyi, auteure d'origine hongroise, immigrée à Zurich et disparue en 2002, réclame le langage pour ces personnages. Ils sont sa langue. Il n'y a pas de sujet en dehors de la langue. L'opposition entre forme et contenu est réductrice, elle trahit le sens de l'écriture: nommer et mettre au monde.

Voilà pourquoi écrire renvoie à agir. Opérer, animer, mener, influer. Au bout de l'action, il y a un nom et une chose: un objet, une identité, une constellation. Et cette action s'accomplit en public. L'écriture est d'emblée une lecture. Elle engage la communauté. Ses membres vont lire, donc nommer et façonner à nouveau - autrement - l'histoire, les histoires écrites. «Le lecteur doit réécrire le texte en le lisant» enjoint Américo Ferrari, écrivain péruvien établi depuis quarante ans à Genève.

Rien de nouveau, peut-être. Cependant, c'est ici que l'écriture retrouve la politique. Celle-ci - politicienne ou visionnaire peu importe - projette la parole à la figure de la société, pour et contre elle, dans la rue ou via les institutions. Sans être le seul, le parlement est le lieu légitime de la politique, où l'on parle et l'on s'affronte. Et où les lois désignent et façonnent les comportements, les conduites. Ce qui est possible et ce qui est impossible. Sans oublier que la loi est un texte.

La littérature n'est pas à l'écart du domaine public. Elle n'est pas étrangère à l'intérêt général. Antagoniste de la politique ou simplement indifférente. Elle est plutôt son archétype. Elle trace son horizon: la parole est toujours un monde qui s'invente. C'est vrai pour l'AVS et c'est vrai pour Zündel, le personnage du dernier ouvrage de Markus Werner, romancier thurgovien qui souffle ses mots comme un demi-dieu. *md*

Feuxcroisés, Ed. d'En bas, Lausanne, 2003.
www.culturactif.ch

Savoir suisse

Architectes en Suisse : petits mais polyvalents

Quelle est la situation des architectes en Suisse ? Un livre récemment publié dans la collection *Le savoir suisse* essaye de recenser les nouvelles pratiques et les nouvelles formes d'organisation des bureaux d'architectes. Evolution de la société des ingénieurs et des architectes (SIA), mutations liées à l'adoption de la nouvelle loi sur les marchés publics, interrogations sur l'impact des variations conjoncturelles, l'ouvrage offre un panorama dense et éclectique répondant aux doutes formulés ces dernières années au sein de la profession.

Fort instructif pour les professionnels et les étudiants, *Architecte en Suisse* présuppose une bonne connaissance du domaine. Dans la perspective adoptée par la collection, la lecture de ce livre permet d'identifier deux spécificités suisses : la pérennité des petits bureaux et la polyvalence dont ils font preuve. Contrairement à ce qui se passe dans le monde anglo-saxon, les petits bureaux sont restés prépondérants en Suisse. La crainte de voir se multiplier les grands groupes comprenant une centaine d'employés aux profils et aux aptitudes variés s'avère ainsi infondée. De plus en plus spécialisés, les bureaux composés de deux à dix personnes s'associent ponctuellement de manière à proposer des complémentarités et des expertises adaptées à un programme déterminé. Cette nouvelle forme d'organisation en réseau interdisciplinaire de partenaires transforme le rapport entre les mandataires. Dans les opérations complexes, où le nombre d'intervenants est élevé, la coordination revêt un rôle crucial. En Suisse, contrairement à la plupart des pays européens, le poste de chef de projet ne fait que rarement l'objet d'un mandat spécifique. Il échoit presque naturellement aux architectes qui sont parvenus à faire reconnaître leur capacité de pilotage même dans des domaines éloignés de leur compétence. La polyvalence caractéristique de nombreuses professions en Suisse, n'est peut-être pas étrangère à la prépondérance de petits bureaux dans ce pays.

Ce livre très détaillé laisse au lecteur l'image d'une profession qui a su entreprendre avec dynamisme son renouvellement et transformer les nouvelles contraintes en atout.

Carole Faes

André Ducret et al., *Architecte en Suisse, Enquête sur une profession en chantier*, coll. Le savoir suisse, PPUR, Lausanne, 2003.